

Une nouvelle centenaire dans le Médoc

L'art de vivre dans le Médoc est-il la raison pour laquelle on peut y atteindre les cent ans sans problème ? Le 17 octobre, Marie-Louise Dubrana a soufflé, elle aussi, ses cent bougies. Née le 17 octobre 1922 à Saint-Laurent-Médoc, elle travaillait enfant avec ses parents, des fermiers, et livrait le lait, juchée sur son vélo, jusqu'à Pauillac, les bidons accrochés au guidon. Le 9 septembre 1944, elle épouse Jean Petit. De cette union vont naître 3 enfants, 5 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Surnommée Lili, elle adore les fleurs, qu'elle cultivait avec soin dans son jardin, et la broderie. Le dimanche précédant son centième anniversaire, toute la famille s'est réunie autour de Lili, soit 22 personnes venues de France (Toulouse, Nantes, Blaye) mais aussi d'Angleterre. Pour l'occasion, Bruno, l'un de ses petits-fils, lui a rendu hommage en racontant quelques-uns de ses souvenirs d'enfance. « Je me souviens des repas de fin d'année



Lili et sa fille Françoise.

avec tous les cousins, souligne Bruno, avec la fameuse mayonnaise de Mémé Lili, du poulet farci avec le pain aillé, que tout le monde s'arrachait. Je la vois aussi revenir de son travail au château Peyrabon, juchée sur son solex. Mon grand-père Jean a toujours su la rassurer, c'était son Jean et ils étaient inséparables jusqu'à ce que la vie en décide autrement. » Un bien bel hommage rendu à Lili, qui

a conclu en disant : « C'est très gentil et en plus, je n'étais pas au courant qu'une fête se préparait pour moi. » Marie-Louise Dubrana résidant maintenant à la fondation Roux de Lugagnac, toute l'équipe s'était mobilisée afin de célébrer comme il se doit cet événement.

Nadine LARQUÉ ■

PHOTO JDM-NL